

## SUR LES TRACES D'EDMOND PICARD, UN BOURGEOIS BRUXELLOIS DU XIX SIÈCLE

*Publié le 6 mai 2014*



### PODCAST

"Quand on s'intéresse à l'histoire de Bruxelles ou de la Belgique, il est partout!", s'exclame Cécile Vanderpelen-Diagre, Professeure assistante au Centre interdisciplinaire d'études des religions et de la laïcité de l'ULB.

"Ce bourgeois du XIXe siècle a été avocat, bâtonnier, homme politique. Il aimait manger et n'hésitait pas à passer aux fourneaux. C'était un visionnaire en matière de politique culturelle et un des moteurs de l'invention de "l'âme belge". C'était aussi un antisémite notoire, comme nombre d'autres hommes de pouvoir socialistes à l'époque", précise l'historienne, qui vient de cosigner [une biographie atypique sur ce personnage](#).

Toutefois, ce ne sont pas ces facettes de la longue existence d'Edmond Picard qui retiennent cette semaine son attention. Dans le cadre de l'opération "[Printemps de l'Histoire](#)", organisée à Bruxelles, la chercheuse propose (ce jeudi) une analyse géographique de la trajectoire sociale d'Edmond Picard. Sa conférence, comme toutes celles du « printemps », est d'accès gratuit.

Des Marolles à la rue Ducale en passant par la prestigieuse avenue de la Toison d'Or (de l'époque), les résidences successives de Picard dénotent l'évolution de ce bourgeois peu fortuné. Ses milieux de vie de prédilection sont également pointés. Ils passent notamment par le Palais de Justice.

Le « Printemps de l'Histoire/Lente van de Geschiedenis », qui fête cette année sa cinquième édition, est un cycle bilingue de conférences données en fin de journée au BIP (Brussels Information Place), rue Royale 2-4.

Des chercheurs issus de différentes institutions y présentent leurs derniers travaux dans le domaine de l'histoire et de l'archéologie de Bruxelles. La cinquième édition de ce printemps porte plus spécifiquement sur la ville au XIXe siècle.

*Note : L'illustration en haut d'article est reprise de la couverture de la biographie "[Edmond Picard, un bourgeois socialiste belge à la fin du dix-neuvième siècle](#)" cosignée par le Dr Vanderpelen-Diagre et le Pr Paul Aron (ULB), [publié par les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique](#). Il s'agit d'un détail des "Cuisiniers dangereux" de James Ensor, où le bourgeois bruxellois est croqué par l'artiste ostendais.*